

Ils braquent en mairie des centaines de pièces d'identité

Hier matin, au bureau du 6^e arr. rue de Lodi, deux malfaiteurs armés de matraques et de couteaux menacent les fonctionnaires et dévalisent un coffre-fort plein de passeports, permis, cartes d'identité et livrets de famille

L'attaque a été aussi fulgurante qu'inattendue. Une "première" survient hier matin dans une annexe de la mairie, au bureau municipal de proximité du 6^e arrondissement, 84, rue de Lodi.

Deux malfaiteurs armés de couteaux et de matraques ont braqué les employées pour dévali-

"Sur le marché noir de la vente de faux documents administratifs, un passeport falsifié se négocie plusieurs centaines d'euros".

ser un coffre-fort contenant des centaines de documents administratifs avant de prendre la fuite. Les enquêteurs du groupe de recherches et d'enquêtes de la brigade de répression d'atteintes aux personnes (Brap) de la sûreté départementale ont été saisis par le parquet de Marseille.

9h environ, hier matin. Ce bureau municipal vient d'ouvrir son lourd rideau de fer. Peu de temps après, deux individus le



Le bureau municipal de proximité du 6^e arrondissement est resté fermé hier toute la journée à la suite de cet audacieux braquage où des centaines de documents administratifs ont été dérobés. Photo Serge ASSIER

visage dissimulé sous une cagoule, armés de couteaux et de matraques, menacent les deux fonctionnaires du bureau de la mairie-annexe et se font ouvrir le coffre-fort contenant des cen-

taines de cartes nationales d'identité, passeports, permis de conduire et livrets de famille. Tous ces documents nominatifs attendaient que leurs titulaires viennent les chercher.

Le duo de malfaiteurs a ensuite pris la fuite sans être inquiété. Immédiatement après cette attaque fulgurante, le bureau municipal a été fermé pour les besoins de l'enquête. Par ailleurs,

l'ensemble du personnel des 25 bureaux du même type situés dans les divers quartiers de la ville, a décidé d'exercer son droit de retrait pour "protester contre cette agression", explique le syndicat Force ouvrière. Ce dernier demande aux autorités municipales que "la surveillance soit renforcée autour de ces bureaux de proximité". Les braqueurs vont-ils faire "bon usage" de ces documents volés ? "Bien que nominatives, les diverses pièces d'identité peuvent être falsifiées en changeant une photo, en modifiant une lettre d'un nom et peuvent aussi permettre d'établir des faux pour divers usages frauduleux", note un policier. En effet, sur le marché noir de la vente de documents administratifs, un passeport falsifié se négocie plusieurs centaines d'euros.

Ce vol important n'est pas sans rappeler celui survenu début novembre 2005 à la sous-préfecture de Carpentras où des hommes casqués avaient séquestré le représentant de l'Etat et son personnel pour dérober 1 500 passeports et 400 cartes grises vierges placés dans un coffre-fort. La PJ avait alors été saisie. L'enquête se poursuit.

Eric ESPANET

— Daniel Sperling, adjoint délégué à l'état civil —

"Ces documents sont infalsifiables"

► Daniel Sperling, adjoint au maire (UMP) délégué à l'état civil, a réagi au braquage du bureau municipal d'hier matin : "Je suis stupéfait de ce vol et solidaire du personnel que je n'ai pas quitté depuis leur braquage. Avec le syndicat FO, j'ai décidé de faire fermer l'ensemble des 26 bureaux de ce type pour la journée de mercredi mais dès ce matin, les fonctionnaires seront sur leur lieu de travail pour accueillir le public". Et l' élu de s'interroger sur l'intérêt, selon lui, de dérober ces

240 documents administratifs : "Tout ce qui a été volé est informatisé par la préfecture et les papiers infalsifiables munis d'une puce spéciale ont été immédiatement bloqués. Par ailleurs, j'ai demandé au service que les victimes de ce vol ne soient pas lésées pour obtenir le plus vite possible d'autres passeports, cartes d'identité ou livrets de famille. La procédure sera simplifiée et ces Marseillais seront directement convoqués".

Propos recueillis par E.E.